

Zeitschrift: Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte
= Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie =
Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 79 (1996)

Rubrik: Bronzezeit = Age du Bronze = Età del Bronzo

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

 Bronzezeit – Age du Bronze – Età del Bronzo

Baar ZG, Bahnhofstrasse 16, GBP 9
siehe Ältere Eisenzeit

Birmensdorf ZH, Stoffel

CN 1091, 676 683/243 903. Altitude 556 m.

Date des fouilles: mars–octobre 1995.

Références bibliographiques: ASSPA 77, 1994, 171.

Fouille de sauvetage programmée (construction de la RN4/RN20). Surface de la fouille env. 900 m².

Habitat.

La fouille dont il est question ici a permis de reconnaître une première portion, plutôt périphérique, du site. De nombreux éléments de structures d'habitat ont été étudiés, de même que trois foyers rectangulaires et une structure semi-enterrée. Une certaine superposition des structures a pu être constatée et un premier survol du matériel céramique permet de définir une occupation du début à la fin du Bronze moyen. L'intégralité du site couvre selon toute vraisemblance une surface de l'ordre de 2000 m². Une fouille du restant du site est programmée pour 1996.

Prélèvements: Remplissages de diverses structures en creux en vue d'une étude macrobotanique.

Datation: archéologique. Bronze moyen.

KA ZH, D. Jomini.

Bonstetten ZH, Buen

LK1111, 676 975/241 450. Höhe 547 m.

Datum der Grabung: Februar 1995.

Neue Fundstelle.

Ungeplante Notgrabung (Bauprojekt), mehrere kleinere Sondier- und Grabungsschnitte. Grösse der untersuchten Fläche ca. 32 m².

Siedlung.

Der Aufmerksamkeit des Landbesitzers ist es zu verdanken, dass während der Bauarbeiten für neue Stallungen eine Siedlung der frühen Spätbronzezeit entdeckt wurde. Ausgehend von der bereits ausgehobenen Baugrube für einen Jauchesammler wurden drei kleinere Flächen feinstratigraphisch untersucht. Mit Ausnahme einer Brandgrube konnten keine eindeutigen Strukturen gefasst werden. In den Sondierschnitten des übrigen Bauareals traten keine Fundschichten mehr zutage. Eine C14-Probe aus der Brandgrube ergab ein kalibriertes Alter zwischen 1427 und 1122 v. Chr. (1 sigma; ETH-14862, Tandem-Beschleuniger).

Die Funde, beinahe ausschliesslich Keramik, können aufgrund charakteristischer Merkmale innerhalb der Stufe Bronzezeit D in die frühe Phase datiert werden. Das grobkeramische Formenspektrum umfasst mehrheitlich Schrägrandgefässe, seltener auch Töpfe mit steiler Mündung sowie Trichterrand-/Zylinderhalsgefässe. Bei den feinkeramischen Gefässe dominieren kleine Knickwandschalen und bauchige Gefässe mit ausbiegendem Rand. An charakteristischen Verzierungsmotiven kommen schraffierte Dreiecke, flache Buckel mit Fingertupfen oder Kerben und verzierte Leisten vor.

Eine weitere, von einem verkohlten Pfosten stammende C14-Probe datiert mit einem Alter zwischen 2705 und 2469 v. Chr. (1 sigma; ETH-14863, Tandem-Beschleuniger) ans Ende der Jung-

steinzeit. Es liegen jedoch keine Funde vor, die diesem Zeitraum zugeordnet werden könnten.

Datierung: archäologisch, C14. Jungsteinzeit; Jüngere Bronzezeit.

KA ZH, U. Eberli.

Bulle FR, Condémine

CN 1225, 571 390/163 360. Altitude 749 m.

Date des fouilles: août–septembre 1995.

Site nouveau.

Références bibliographiques: AF, ChA 1994 (1995), 19s.

Fouille de sauvetage (projet de construction d'immeubles). Surface de la fouille env. 800 m².

Tombe.

La fouille a permis de mettre au jour une structure tumulaire de 18 mètres de diamètre érigée sur une légère butte naturelle. Le matériel archéologique provient en majeure partie du noyau de pierres – partiellement conservé – et de la couronne: à côté des tessons de céramique Bz final, qui constituent l'essentiel du matériel archéologique, figurent notamment quelques ébauches d'outils en silex ainsi qu'un rivet en bronze. En contrebas du tertre ont été dégagés les restes d'une incinération en urne, vraisemblablement antérieure au tertre lui-même. Une deuxième campagne de fouille est programmée pour août 1997.

Matériel anthropologique: fragments d'un crâne humain et incinération (B. Kaufmann).

Prélèvements: anthropologie, anthracologie, carpologie.

Datation: archéologique, C14 en cours.

SAFR, C. Buchiller.

Büren a. Aare BE, Aare (aus dem Flussbett)

LK 1126, 595 975/221 900. Höhe 426 m.

Datum der Funkmeldung: 1994/95.

Zufallsfund ohne Ausgrabung (Tauchfund).

Einzelfund.

Ende letztes Jahres gelangte ein Bronzeschwert (Abb. 3) an den ADB, dessen Restaurierung (1995) jetzt abgeschlossen ist. Der Finder, K. Fahrner, fand dieses im Mai 1994 bei einem Tauchgang mitten auf dem Aaregrund. Die Fundstelle liegt etwas unterhalb des Städtchens und die Taucher finden hier ab und zu auf dem Flussgrund freigespülte Abfälle des mittelalterlichen und neuzeitlichen Büren. Schwerter des Typs Rixheim sind im schweizerischen Mittelland relativ geläufig. Gewässerfunde aus der näheren Umgebung kennen wir von Nidau und Brügg/Aegerten (Nidau-Büren-Kanal). Auch bei Büren soll im letzten Jahrhundert ein Rixheim-Schwert aus einem Gewässer (Aare?) gezogen worden sein. Rixheim-Schwerter datieren aufgrund von Beifunden in Gräbern in die Stufe Bronze D (nach Müller-Karpe), d. h. ins 14./13. Jh. v. Chr.

Datierung: archäologisch.

ADB, P.J. Suter.

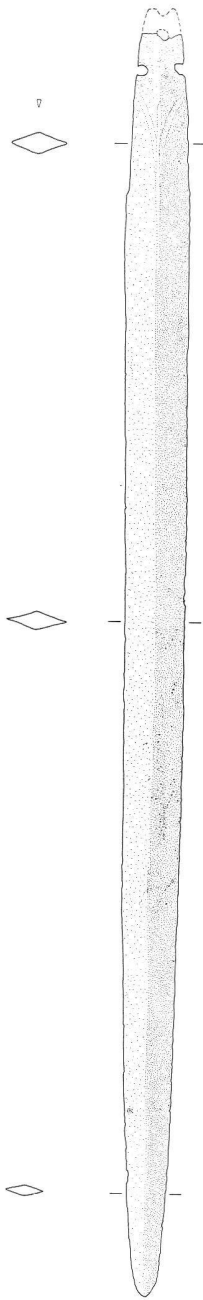


Abb. 3. Büren a. Aare BE, Aare. Bronzeschwert des Typs Rixheim. Der gestrichelte Teil der Griffzunge ist abgebrochen und fehlt heute. M 1:4.

Bussy FR, Le Ferrage 1

CN 1184, 557 480/186 390. Altitude 453 m.

Date de la découverte: octobre 1995.

Site nouveau.

Sondages programmés (construction de la RN1).

Habitat?

A proximité de l'Arignon, au pied d'une petite butte molassique à couverture morainique, les sondages mécaniques ont livré une série de tessons de céramiques et des galets éclatés au feu. Ce matériel, très fragmenté et réparti sur une épaisseur de 0.80 m en

moyenne, n'était associé à aucune séquence sédimentaire nettement individualisable et aucune structure n'a été repérée. Malgré ces éléments, il semble plus que probable qu'une partie du matériel appartient à un site d'habitat particulièrement mis à mal par l'érosion naturelle.

Prélèvements: charbons de bois pour datations.

Datation: archéologique. Bronze final et/ou Hallstatt ancien.

SAFR, M. Mauvilly.

Bussy FR, Les Bouracles 2

CN 1184, 559 180/186 450. Altitude 447.50 m.

Date des fouilles: mai–juillet 1995.

Références bibliographiques: AF, ChA 1994 (1995), 20.

Fouille de sauvetage programmée (déplacement de la route cantonale lié à la construction de la RN1).

Surface de la fouille env. 500 m².

Habitat.

Sur le flanc NW d'une butte morainique au sommet très arasé, nous avons découvert en novembre 1993 des vestiges de l'Age du Bronze. La fouille nous a permis de mettre en évidence à cet emplacement au moins 2 occupations.

La plus ancienne, attribuée à l'Age du Bronze final, a livré essentiellement un empierrement quadrangulaire correspondant vraisemblablement à une base d'habitation. Mais la découverte la plus importante est un fossé à fond plat de 5 m de largeur moyenne à l'ouverture et de 2.50 m de profondeur maximum, orienté NNW, dont le tracé est approximativement perpendiculaire à l'axe de la butte et que nous avons repéré sur environ 70 m.

Dans le comblement du fossé, nous avons recueilli de la faune, de la céramique et quelques objets métalliques, pour la plupart caractéristiques du Hallstatt D (fragment de bracelet filiforme et de fibule serpentiforme en bronze).

Prélèvements: sédiments.

Datation: archéologique. Bronze final et Ha D.

SAFR, M. Bouyer.

Châbles FR, La Biolleyre 1 et 2

CN 1184, 552 550/185 220. Altitude 600 m.

Date de la découverte: décembre 1995.

Site nouveau.

Sondages programmés (construction de la RN1). Surface env. 4000 m².

Habitat.

Lors des sondages mécaniques effectués en décembre 1995, un habitat de grandes dimensions (env. 4000 m²) a été découvert sur le versant sud du vallon de Chèvrefeu, à cheval sur l'axe de la future RN1 et la décharge de la Biolleyre. Le niveau anthropique, situé dans des colluvions de coloration claire, est signalé par des pierres éclatées et des tessons ressemblant à ceux de l'Age du Bronze, ainsi qu'un fragment de bracelet à fausse torsade en bronze qui pourrait se rattacher à ce niveau.

A une centaine de mètres au NW, sur l'autre versant du vallon de Chèvrefeu, à l'emplacement de la future décharge, une zone d'environ 5000 m² est perturbée par des remblayages et creusements récents. Entre ces perturbations, à faible profondeur, une série de sondages ont livré des tessons protohistoriques(?) et quelques éclats de silex. Il pourrait s'agir d'un site comportant plusieurs niveaux d'occupation.

Datation: archéologique.

SAFR, T.-J. Anderson et J. Mauron.

Châbles FR, La Combaz

CN 1184, 552 760/185 520. Altitude env. 588 m.

Date de la découverte: juillet 1995.

Site nouveau.

Sondages programmés (construction de la RN1). Surface env. 2500 m².

Habitat.

Vers le fond du vallon de Chèvrefeu, à une dizaine de mètres au nord de l'emplacement du ruisseau actuellement canalisé, une structure de combustion a été mise au jour dans un sondage mécanique. Un sédiment foncé, riche en charbons, et de grosses pierres éclatées au feu combrent la fosse de forme plus ou moins quadrangulaire de cette structure. Elle est associée à un horizon de tessons et de pierres peu denses. Plus bas, sous la structure, un horizon contenant de nombreuses pierres éclatées indique l'existence d'un niveau plus ancien. Une intervention rapide est prévue pour janvier 1996.

Datation: archéologique.

SAFR, F. Dalloshi et T.-J. Anderson.

Châbles FR, Les Granges 1 et 2

CN 1184, 552 960/185 740. Altitude env. 580 m.

Date de la découverte: septembre 1995.

Site nouveau.

Sondages programmés (construction de la RN1). Surface env. 200 m² et 2000 m².

Habitat.

Un habitat a été découvert lors d'une campagne de sondages mécaniques, sur une place d'installation de chantier pour la construction de la RN1. Le site occupe une partie du versant nord de la terrasse qui surplombe le vallon principal de Chèvrefeu. Les vestiges se trouvent sur une zone d'environ 20 m de large, limitée à l'est par un vallon secondaire aujourd'hui partiellement comblé. Vers l'ouest, hors de l'emprise des travaux, l'extension n'est pas connue. Dans une séquence de colluvions sablo-limoneuses de coloration claire, deux horizons de pierres distincts indiquent que le site a été occupé à au moins deux reprises. Aucune datation précise ne peut être avancée en l'absence de mobilier typique.

Sur le versant sud du vallon du Péchau à environ 250 m au NE, un niveau très érodé a livré sur une surface de 2000 m² des tessons et des pierres éclatées au feu.

Datation: archéologique.

SAFR, F. Dalloshi et T.-J. Anderson.

Châbles FR, Le Péchau

CN 1184, 553 250/185 900. Altitude env. 570 m.

Date des fouilles: fin décembre 1994–juin 1995.

Références bibliographiques: ASSPA 78, 1995, 198; AF, ChA 1994 (1995), 22.

Fouille de sauvetage programmée (construction de la RN1). Surface de la fouille env. 1200 m².

Habitat.

Le site est placé à faible profondeur sur le versant SE d'une butte morainique encadrée par les vallons des ruisseaux de Crêt Moron et de Chèvrefeu, aujourd'hui en partie canalisés. A l'extrémité NE de la butte s'est formée une terrasse occupée par l'habitat. Des vestiges peu nombreux semblent se répartir sur deux niveaux correspondant à deux phases de construction. Ils sont répartis dans un sédiment sablo-limoneux (dépôt de pente) autour et dans un

étroit vallon secondaire orienté ESE qui débouche dans le vallon principal de Chèvrefeu.

Les structures, parfois difficiles à discerner à cause d'une forte érosion et d'un lessivage intense, comprennent des fosses de forme et de dimensions variables, un ou deux foyers en cuvette auxquels sont associés des pierres éclatées au feu, et un fossé en U peu profond orienté ENE, visible sur environ 30 m de longueur.

Le matériel archéologique a été essentiellement récolté dans une zone de 25×10 m à l'emplacement du vallon secondaire. Il s'agit surtout de céramique très fragmentée, de galets grossièrement aménagés (en outil) et de silex, associés à des galets éclatés au feu.

L'interprétation de l'organisation spatiale du gisement reste difficile en l'absence d'une étude détaillée. Il semble qu'une habitation du niveau supérieur se situait à l'emplacement du départ du vallon secondaire, parallèlement au fossé, et qu'elle était entourée sur trois côtés par des fosses (d'extraction de matériau pour la construction des parois?). Ce niveau correspondrait à l'Age du Bronze d'après une datation C14 récente réalisée sur des charbons provenant d'un foyer qui semble associé à ce niveau: ETH 14943: 3060 ± 50 BP (1417–1191 BC cal.).

La datation du niveau inférieur est plus compliquée, car les vestiges sont très mal conservés et peu typiques. La présence dans la céramique, de plusieurs mamelons allongés saillants, pourrait rappeler l'Age du Bronze ancien, mais une datation C14 sur des charbons provenant d'une grande fosse indique une occupation plus ancienne datée du Néolithique: ETH 14944: 4575 ± 55 BP (3391–3095 BC cal.). A ce niveau pourrait se rattacher une partie des silex découverts.

Une autre sorte de silex, par contre, a une allure plus ancienne qui signalerait une fréquentation du site au Mésolithique (détermination J.-L. Boisauvert et M. Mauvilly).

Prélèvements: charbon C14.

Datation: C14 et archéologique.

SAFR, H. Vigneau et T.-J. Anderson.

Cham ZG, Oberwil Hof, GBP 794

LK 1131, 677 350/229 600. Höhe 454 m.

Datum der Grabung: 27.2.–30.11.1995.

Bibliographie zur Fundstelle: JbSGUF 78, 1995, 198; Tugium 10, 1994, 24f.; St. Hochuli, Tugium 11, 1995, 83–86; Abb. 12–19; Taf. 4,34–50.

Geplante Notgrabung (Kiesabbau). Grösse der Grabung ca. 2000 m².

Siedlungen.

Auch in der diesjährigen Fortsetzung der 1992 begonnenen Rettungsgrabung musste aufgrund des bevorstehenden Kiesabbaus eine grosse Fläche untersucht werden. Aus Zeitgründen wurden rund zwei Drittel der Grabungsfelder mit einem Teleskopbagger ausgegraben. Wie in den vorangehenden Grabungskampagnen kamen Steinpflasterungen aus sekundär verwendeten Hitzesteinen, Gruben, Gräbchen und Pfostenlöcher zum Vorschein. Zum ersten Mal gelang es, verschiedene mittelbronzezeitliche Hausgrundrisse zu erkennen. Besonders hervorzuheben ist ein 8×13 m grosses Gebäude, welches mit Keilsteinen versehene Pfostengruben von rund 1 m Durchmesser aufwies. Bei den Funden neben Tausenden von Keramikscherben eine mittelbronzezeitliche Bronzenadel mit durchlochtem Schaft, Bernsteinperlen und Klopffsteine hervorzuheben.

Probenentnahmen: Holzkohle für C14-Analysen; botanische Makroreste (Botanisches Institut der Universität Basel, P. Zibulski).

Sonstiges: Petrographische Untersuchung zu Steinsetzungen (Oekogeo AG, Schaffhausen, H. Bühl); Radar- und Widerstandsmessungen (KA ZH, J. Leckebusch).

Datierung: archäologisch und C14. Mittelbronzezeit, Spätbronzezeit.

KA ZG, U. Gnepf.

Embrach ZH, Amtshausgasse 6
siehe Mittelalter

Erlenbach ZH, Winkel
siehe Jungsteinzeit

Font FR, Le Péchau 3

CN 1184, 553 230/186 040. Altitude 565 m.

Date des fouilles: septembre 1995.

Références bibliographiques: ASSPA 78, 1995, 199; AF, ChA 1994 (1995), 28.

Fouille de sauvetage programmée (construction de la RN1). Surface de la fouille env. 50 m².

Habitat.

Pendant le mois de septembre 1995, une fouille restreinte de 50 m² a été réalisée à l'emplacement des sondages mécaniques positifs effectués dans la future décharge du Péchau, le pied de la falaise de molasse et le vallon du ruisseau de Crêt Moron. L'intervention a permis l'observation partielle d'un aménagement d'environ 2 m de large, orienté ESE/WNW, composé de galets, parfois éclatés au feu, et de petits blocs situés surtout vers sa base. Il est associé à un dépôt sablo-limoneux grisâtre. Sa limite côté amont comporte deux segments rectilignes et parallèles, interrompus par un décrochement perpendiculaire d'environ 50 cm. Il pourrait s'agir d'une construction sur sablière basse à une ou plusieurs pièces. Les tessons récoltés parmi l'aménagement, peu nombreux, ressemblent à ceux de l'Age du Bronze.

Des vestiges romains recueillis en position secondaire dans les couches supérieures proviennent sans doute d'un établissement placé au-dessus de la falaise.

Prélèvements: charbon C14.

Datation: archéologique.

SAFR, T.-J. Anderson et H. Vigneau.

Font FR, Le Péchau 4
voir Premier Age du Fer

Frasses FR, En Bochat

CN 1184, 556 150/187 050. Altitude 475 m.

Date des fouilles: mai–juin 1996.

Références bibliographiques: ASSPA 77, 1994, 176.

Fouille programmée (construction de la RN1). Surface de la fouille env. 1600 m².

Habitat.

La fouille en cours a permis de mettre au jour une vingtaine de structures, principalement des fosses et des foyers en cuvette. Malheureusement, ces structures sont rarement associées à du matériel archéologique caractéristique permettant de les dater précisément. En plus, le niveau archéologique est très lessivé et seuls quelques rares lambeaux de couche subsistent. La majeure partie du matériel se trouve en position secondaire.

Certains artefacts lithiques, notamment deux armatures de flèche en silex et une hache polie en roche verte, indiquent une présence humaine sur le site dès la période néolithique.

Plusieurs tessons de céramique attestent une phase d'occupation au Bronze moyen, voire à une période de transition Bronze moyen/Bronze final; toutefois la grande majorité des trouvailles caractéristiques est constituée de céramique typique du Bronze final. Parmi les rares objets en métal, 2 épingles et 1 fragment d'épingle en bronze rattachés à cette même période sont à signaler. Cette datation archéologique est confortée par une première analyse C14 de charbons provenant d'une structure repérée lors des sondages.

La fréquentation du site à l'époque romaine est attestée par des aménagements de pierres et de gros blocs, retaillés ou non, en bordure N/NW de la zone marécageuse de l'Arignon. Ils sont vraisemblablement associés à l'assainissement des terrains agricoles plutôt qu'à une occupation proprement dite du site. Les tessons de céramique romaine, peu caractéristiques, sont relativement abondants dans cette zone de la fouille. Deux fragments de fibules en bronze, dont une à couvre-ressort cylindrique, permettent de situer la présence romaine au milieu du 1^{er} s. ap. J.-C. *Prélèvements:* pétrographique, sédimentologique, charbons.

Datation: archéologique et C14. 2870 ± 60 BP, 1167–905 BC cal. (97,7%; ETH 14940).

SAFR, C. Murray.

Frasses FR, Les Champs Montants let 2

CN 1184, 556 470/186 980. Altitude 480 m.

Date de la découverte: novembre 1995.

Site nouveau.

Sondages programmés (construction de la RN1). Surface sondée env. 4400 m², surface des sondages env. 315 m².

Habitat. Tombe?

Sur le flanc N d'une petite colline, une occupation protohistorique (Age du Bronze?) est attestée par trois fosses contiguës de forme circulaire (diam. 60–75 cm) contenant du charbon de bois et des galets éclatés au feu associés à quelques tessons. A quinze mètres à l'ouest de ces structures, nous avons découvert une autre fosse très charbonneuse avec de très nombreux fragments d'os calcinés (tombe à incinération?). Pour le moment aucun lien précis entre cette fosse et les précédentes n'a pu être démontré.

A env. 50 m au Sud (Les Champs Montants 2: CN 1184, 556460/186950), un niveau à forte concentration de fragments de tuiles romaines a été détecté lors des sondages mécaniques. Quelques tessons de céramique romaine et deux fragments de clous(?) en fer ont été mis au jour. Les autres sondages dans cette zone n'ont révélé aucun élément architectural romain lié à ces vestiges. Une occupation antérieure est attestée par un horizon peu net de fragments de galets éclatés au feu et quelques tessons protohistoriques épars.

Matériel anthropologique: os brûlés.

Prélèvements: pétrographique et sédimentologique.

Datation: archéologique.

SAFR, C. Murray.

Frasses FR, Les Esserts

CN 1184, 556 670/186 000. Altitude 470 m.

Date de la découverte: août 1995.

Site nouveau.

Surveillance des travaux, intervention de sauvetage (construction de la RN1). Surface de la fouille env. 6 m².

Habitat?

Sur la retombée d'une vaste terrasse dominant de quelques mètres l'Arignon, les travaux d'aménagement de ce cours d'eau ont partiellement tronqué un horizon archéologique. Ce dernier, nettoyé sur une petite surface comportait principalement des galets éclatés au feu, quelques tessons de céramique d'allure proto-historique et des points de charbon. Ces différents éléments correspondent vraisemblablement à la bordure aval d'un habitat se développant en grande partie sur la terrasse.

Prélèvements: charbons de bois pour datations.

Datation: archéologique.

SAFR, M. Mauvilly et U. Messerli.

Frasses FR, Le Grassy

CN 1184, 556 450/185 900. Altitude env. 469 m.

Date de la découverte: août 1995.

Site nouveau.

Surveillance des travaux, intervention de sauvetage (construction de la RNI). Surface de la fouille env. 8 m².

Habitat?

La surveillance des travaux de correction du couloir de l'Arignon a permis la découverte d'aménagements en galets dont l'origine anthropique ne fait aucun doute. Ils sont localisés au centre d'un petit vallon bien marqué, dans la zone alluviale de la rivière. Situés sous une faible couverture sédimentaire, les vestiges ont particulièrement souffert de l'érosion et des travaux mécaniques. Malgré tout, un nettoyage sur une petite surface a révélé deux concentrations distinctes: la première est constituée d'une série de galets, tous éclatés au feu (structure de combustion?); la seconde, moins organisée et plus dispersée, est formée principalement de galets entiers (substructures d'une habitation?). Un fragment de céramique d'aspect protohistorique découvert à proximité nous suggère de rattacher ces structures à cette période. Les résultats de la datation des charbons de bois recueillis devraient confirmer cette hypothèse.

Prélèvements: charbons de bois pour datations et galets.

Datation: archéologique. Age du Bronze?

SAFR, U. Messerli, M. Ruffieux et M. Mauvilly.

Granges-Paccot FR, Agy

CN 1185, 578 230/185 910. Altitude 593 m.

Date de la découverte: décembre 1995.

Site nouveau.

Sondages programmés (projet immobilier).

Tombe.

Dans l'une des tranchées, à une profondeur de 60 cm environ, trois urnes, disposées sur une même ligne à 2 m et 2.60 m d'intervalle, reposaient sur un sédiment exempt de tout autre matériel archéologique. Ces trois récipients ont des diamètres allant de 20–50 cm. Un cordon orne plusieurs tessons de la plus grande urne.

Datation: archéologique. Age du Bronze final.

SAFR, L. Dafflon.

Krauchthal BE, Thorberg

siehe Mittelalter

Lausanne VD, av. de Rhodanie

CN 1243, 536 250/152 960. Altitude 377.70 m.

Date de l'observation: juillet/août 1995.

Observations (travaux de génie-civil). Surface de l'emprise du chantier 1700 m².

Vicus de Lousonna, rive lacustre.

La surveillance de travaux d'excavation profonds en rive gauche du Flon, a permis de relever une séquence fluvio-lacustre comprenant des dépôts végétaux. Datés au radiocarbone, ils donnent un point de référence à l'altitude de 375 m environ, au début de l'âge du Bronze, pour la sédimentation lacustre.

A l'altitude de 375.60 m, on a relevé un blocage lâche de boulets et galets dessinant une bande parallèle à la rive du lac, bordée apparemment d'un alignement de pieux de faible diamètre (environ 10 cm) espacés de 4–6 m.

Le bois récolté (sapin blanc) n'a pas permis une datation dendrochronologique. Cependant, la présence de fragments de tuile romaine dans le calage du pieu prélevé et l'analogie avec d'autres structures semblables rencontrées à Vidy désignent à cet emplacement un renforcement évoquant la rive lacustre à l'époque gallo-romaine.

Prélèvements: pieu en sapin, végétaux flottés, échantillons pour la palynologie et la sédimentologie.

Datation: C14: ARC95/R1587C-1348, 3573 ± 44 BP, cal. 2 sigma 2125–1775 av.J.-C. Archéologique: époque romaine.

MHAVD, M. Klausener.

Lully FR, Champ de la Faye

CN 1184, 555 100/186 640. Altitude env. 481 m.

Date des fouilles: mai–juin 1995.

Références bibliographiques: ASSPA 78, 1995, 200.

Fouille de sauvetage programmée (construction de la RNI). Surface de la fouille env. 160 m².

Habitat. Nécropole?

Cette courte intervention, limitée strictement au périmètre des fondations de 6 piles du futur viaduc de Lully, fut particulièrement délicate. La brièveté des délais et les conditions techniques difficiles (présence d'une nappe active haut perchée, printemps particulièrement pluvieux et morphologie spéciale des caissons de fouille) ont entravé fortement le bon déroulement des recherches de terrain et compromis une partie des objectifs fixés pour cette intervention, à savoir la reconnaissance de l'occupation du site à l'Age du Bronze. En effet, si celle-ci a été confirmée et même affinée du point de vue chronologique (2^{ème} moitié du Bronze moyen), son caractère n'a pas pu être déterminé.

Par contre, pour la période gallo-romaine, la découverte d'une sépulture à incinération (prélevée en bloc et actuellement en cours de fouille), d'aménagements à vocation agricole (drains) et de vestiges matériels divers en position souvent secondaire, confirment la présence d'une occupation relativement conséquente dans le secteur. Malheureusement, les petites surfaces ouvertes ne permettent pas d'en préciser l'organisation et l'importance. Malgré tout, il semble probable que la zone concernée par les travaux se situe à proximité d'un habitat, vraisemblablement localisé à une centaine de mètres en amont, sur la butte du «Jau». La présence d'une sépulture laisse supposer l'existence d'une nouvelle nécropole, située à moins de 900 m de celle de Lully «En la fin de la Faye» dont la fouille vient de s'achever. Elle confirme la forte densité des implantations romaines dans cette zone.

Prélèvements: charbons de bois pour datations, ossements pour anthropologie.

Datation: archéologique. Bronze moyen et époque romaine.

SAFR, M. Mauvilly et U. Messerli.

Morat FR, Combette et Vorder Prehl 1
voir Epoque Romaine

Morat FR, Rathausgasse 3
voir Moyen Age

Murist FR, Montborget 1–5
voir Premier Age du Fer

Onnens VD, Le Motti

CN 1183, 542 410/188 020. Altitude 459 m.
Date des fouilles: 1995.
Sondages préliminaires (construction de l'autoroute RN5).
100 m².
Site nouveau.
Habitat.
Un site protohistorique (Bronze final-Hallstatt?) s'étendant sur environ 24000 m² a été repéré en bordure d'une zone marécageuse. Pour l'heure, seule une portion d'un fossé large d'env. 7 m pour 1 m de profondeur a été fouillée. Son comblement, très organique, contient un abondant matériel céramique. Quelques trous de poteaux appartenant vraisemblablement à un habitat contemporain ont en outre été relevés. En 1996, plusieurs sondages complémentaires sont prévus afin de mieux cerner la nature du site et d'en préciser la chronologie.
Direction de chantier: T. Caspar, Archeodunum SA, Gollion.
Datation: archéologique.
F. Rossi, Archeodunum SA, Gollion.

Otelfingen ZH, Im Rächen/«Höfli»

LK 1070, 671 700/256 900. Höhe 434 m.
Datum der Grabung: Januar–Juli 1995 (mit Unterbrüchen).
Datum der Fundmeldung: September 1994.
Bibliographie zur Fundstelle: 5. Bericht Zürcher Denkmalpflege 1966/67, 82–84.
Geplante Notgrabung (Werkleitungsbau/Bauprojekt). Grösse der Grabung ca. 1000 m².
Siedlung.
Im Winter 1964/65 wurde beim Bau einer Abwasserleitung in der Flur «Im Rächen» eine fundführende Schicht und eine Brandgrube angeschnitten. Im Winter 1994/95 wurde in diesem Gebiet mit Quartiererschliessungsarbeiten begonnen. An den Profilen der Werkleitungsgräben konnte der Befund von 1964/65 verifiziert werden: ca. 2 m unter der heutigen Oberfläche liegt eine etwa 40 cm dicke Schicht, die stark mit Holzkohlestückchen und verziegelten Lehmbrocken durchsetzt ist; aus dieser Schicht wurden auch einige Scherben geborgen, ein kleines Randstück kann in die Spätbronzezeit datiert werden.
Im Sommer 1995 konnte die Fundschicht in der Baugrube einer Überbauung grossflächig untersucht werden. Leider war die Schicht an dieser Stelle nicht mehr so ausgeprägt wie im Bereich der Werkleitungen. Meist konnte nur ein Niveau festgestellt werden, auf dem gelegentlich Scherben gefunden wurden. Mit Ausnahme einer Brandgrube wurden keine Siedlungsstrukturen beobachtet. Die Brandgrube war ca. 2×2 m gross und 20 cm tief, die Wände waren stark verziegelt. Die Grube war verfüllt mit grossen Brocken verziegelten Lehms, die z.T. auf der einen Seite flach gestrichen war. Es dürfte sich dabei um den Schutt einer verstärzten Konstruktion handeln, aufgrund der Form der Lehm-

stücke eher um die Reste von Wänden als um die Trümmer einer Kuppel. Unter den Lehmbrocken lag auf der Sohle der Grube eine Scherbe, die in die Spätbronzezeit datiert werden kann.
Datierung: archäologisch. Jüngere Bronzezeit.
KA ZH.

Pomy-Cuarny VD, La Maule, En Essiex, Valaprin,
Eschat-de-la-Gauze

CN 1203, 542 500–543 150/178 900–179 650. Altitude 540–550 m.
Date des fouilles: décembre 1993 – octobre 1995.
Références bibliographiques: ASSPA 78, 1995, 208s.
Fouilles de sauvetage programmées (construction de l'autoroute RN1).
Sites nouveaux.
Habitats.
Les fouilles entreprises à la fin de l'année 1993 dans le vallon très ouvert au pied des villages de Pomy et de Cuarny se sont poursuivies sans interruption jusqu'en octobre 1995. L'exploration de vastes surfaces a permis de mettre en évidence une succession de constructions légères et d'aménagements hydrauliques couvrant une très large période, du Bronze ancien au Moyen Age.
Les recherches de 1995 se sont principalement déroulées sur le flanc sud-est du vallon. Au lieu-dit «En Essiex», un empierrement à fonction indéterminée a été relevé, ainsi que le plan d'un grenier surélevé à six poteaux porteurs, dont cinq traces sont conservées. Ces aménagements peuvent être provisoirement situés au Bronze ancien, sur la base du maigre matériel céramique récolté. C'est d'ailleurs de cette même période que l'on peut dater une hache de bronze découverte hors contexte.
Non loin de là ont été repérées les traces d'un habitat sur poteaux avec foyer, daté des 2^e–3^e s. ap. J.-C. Un peu plus loin vers le nord-est, se trouvait un autre bâtiment à poteaux gallo-romain, à fonction artisanale ou agricole: parmi les découvertes spectaculaires effectuées dans ce secteur, on peut mentionner celle d'un ensemble d'objets en fer, comprenant entre autres une grille de cuisson, des entraves et une fourche. Un puisard et des fossés drainants étaient en relation avec cet établissement.
Faisant suite à un premier sondage effectué en hiver 1993/94, la dernière étape de la fouille s'est déroulée au lieu-dit «Eschat-de-la-Gauze», en face du village de Cuarny. Plusieurs phases d'occupation y ont été mises en évidence, de l'époque augustéenne au moins jusqu'au haut Moyen Age. Le plan très bien conservé d'un habitat tardif mesurant 10×10 m environ a notamment été relevé, caractérisé par la présence de sablières basses, partiellement conservées sur trois de ses côtés. La datation C14 effectuée sur l'un de ces éléments a livré le résultat suivant: 260–585 cal. AD (2 sigmas; Archéolabs, réf. ARC94/R1739C). Correspondant peut-être à un système d'assainissement du terrain, de nombreux fragments de tuiles en long les parois. D'autres bâtiments à poteaux plantés et sur sablières basses sont en cours d'étude.
Le matériel associé à cette dernière phase d'habitat est particulièrement intéressant, puisqu'il atteste une continuité de l'occupation jusqu'au 6^e s. au plus tôt (terre sigillée d'Argonne, pots et pichets à lèvre en bandeau, pot à bec tubulaire, marmites en pierre ollaire, etc.).
En contrebas de ce site, au lieu-dit «Valaprin», un bisse aménagé à flanc de coteau a été recoupé. Le talus amont était retenu par un muret de soutènement. Le tracé de cette installation, non datée, apparaît encore sur un plan cadastral de 1844.
Les aménagements mis au jour permettent de compléter nos connaissances particulièrement lacunaires sur l'occupation rurale de l'arrière-pays yverdonnois, de l'âge du Bronze au haut Moyen Age.

Matériel archéologique: céramique, verre, fer (couteaux, en-traves, fourche, grille de cuisson, cloche), bronze (fibules, épingle, anneau), plomb, monnaies, intaille en nicolo, faune.

Datation: archéologique et C14.

F. Menna et P. Nuoffer, Archeodunum SA, Gollion.

Riom-Parsonz GR, nördlich Davos-Tignas

LK 1236, ca. 763 675/162 400. Höhe ca. 1515 m.

Datum der Begehung: 26.7.1995.

Neue Fundstelle.

Schlackendeponie.

Durch J. Krättli wurde der ADGR auf eine Schlackendeponie im Bereiche der Gemeinde Riom-Parsonz aufmerksam gemacht. Anlässlich der Begehung vom 26.7.1995 wurden nördlich der Flur Davos-Tignas in einem alten Wegböschungprofil mehrere Schlackendeponien mit Holzkohle, Plattenschlacken und anderen Schlacken und vereinzelt Erzproben beobachtet. Die Schlackenreste wiesen vereinzelt grüne Kupferspuren auf. Eine C14-Analyse durch das C14-Labor der Universität Bern ergab folgendes Datum (B-6523) 2970 ± 40 Jahre BP, kal. 1120–1258 BC (Stuiver/Reimer 1993). Bei den Schlackenresten dürfte es sich um Zeugen einer spätbronzezeitlichen Kupferverhüttung handeln.

Probenentnahmen: Schlackenproben, Holzkohle usw.

Datierung: naturwissenschaftlich.

ADGR, J. Rageth.

Rodersdorf SO, Strängen

LK1066, 600 405/258 988. Höhe 373 m.

Datum der Grabung: Mai–November 1995.

Neue Fundstelle.

Zufallsfund ohne Ausgrabung (Bauprojekt, landwirtschaftliche Siedlung).

Siedlung.

Die Erschliessungsarbeiten und der Aushub des Wohn- und der Ökonomiegebäude wurden während sieben Monaten archäologisch begleitet. In einer Mischschicht, welche die Übergangszone zwischen dem Humus und dem gelben Lehm bildete, sowie im Aushub des Kanalisationsgrabens verstreut, kam eine Handvoll klein fragmentierter Scherben zum Vorschein.

Mehrere rot gebrannte Lehmreste und Holzkohlestücke dürften auf eine Herdstelle hinweisen, die während der Vierzigerjahre beim Verlegen von Drainageröhren zerstört worden war.

Fundmaterial: 55 Scherben, 1 Mahlplattenfragment aus grobkörnigem, rotem Buntsandstein sowie ein Silexabschlag.

Datierung: archäologisch, typologisch. Mittelbronze- bis frühe Spätbronzezeit (Bz C-D).

KA SO, P. Gutzwiller.

Saint-Aubin NE, Derrière la Croix voir Néolithique

Salouf GR, nordwestlich Gneida, Kiesgrube Demarmels

LK 1236, ca. 764 100/165 350–375. Höhe ca. 1160 m.

Datum der Begehung: 15.11.1995.

Neue Fundstelle.

Begehung.

Schlackendeponie.

Durch J. Krättli wurde der ADGR darauf aufmerksam gemacht, dass in einer Kiesgrube unterhalb Salouf eine kohlige Brandschicht mit Schlackenresten sichtbar sei. Eine Begehung vom 15.11.95 ergab folgende Beobachtungen: Die kohlig-brandige Schicht lag im Ostprofil der Kiesgrube ca. 1.70–2.00 m unter der aktuellen Grasnarbe. Die Schicht war ca. 8 m lang und 5–15 cm dick. Sie enthielt neben Holzkohle und Steinmaterial relativ viele Plattenschlacken sowie massivere Schlacken, die z.T. auch grüne Kupferspuren erkennen liessen. Die Reste dürften am ehesten mit einer bronzezeitlichen Kupferverhüttung in Zusammenhang stehen.

Rund 11 m weiter nördlich zeichnete sich im selben Profil eine kohlig-brandige Grubenverfärbung ab, die ebenfalls vereinzelte Schlackenreste zu enthalten schien. Aus technischen Gründen konnte vorläufig keine Flächengrabung durchgeführt werden. Materialanalysen und C14-Analysen stehen zur Zeit noch aus.

Datierung: archäologisch.

ADGR, J. Rageth.

Steinhausen ZG, Cosmetochem, GBP 1267

LK 1131, 679 150/227 000. Höhe 420 m.

Datum der Notgrabung: 21.2.–16. 3. 1995.

Alte und neue Fundstelle.

Bibliographie zur Fundstelle: J. Speck, Neolithische und bronzezeitliche Ufersiedlungen am Zugersee, Schriften des Kantonalen Museums für Urgeschichte Zug 40, 27f. Zug 1991.

Aushubüberwachung/Notgrabung. Grösse der Grabung ca. 1000 m².

Siedlungen.

Während des Baugrubenaushubs wurden u.a. rund 350 Pfähle und einige hundert Keramikscherben aus verschiedenen Schichten geborgen.

Aus dem oberen Bereich eines mächtigen Seekreidepakets stammen die ältesten der rund 350 geborgenen Pfähle. Das darüberliegende Schichtpaket setzt sich aus mehreren Lagen organischer Schichten und Schwemmsande zusammen, deren unterste, eine rund 2 cm mächtige sandige Siltschicht, die ältesten Funde enthielt: neolithische Keramik und Silexgeräte. Unter der dünnwandigen Gefässen liegen zwei Scherben mit Knubben und kleiner gedellter Griffplatte vor, die stark an die Funde des 29. Jh. v. Chr. aus der benachbarten Station Sennweid erinnern. OK der sandigen Schichten lag ein Paddel aus Tannenholz (Abb. 4), dessen C14-Analyse eine spätbronzezeitliche Datierung ergeben hat.

Darüber, in einer rötlich-braunen, stark mit organischem Material durchsetzten Schicht, fanden sich etliche jüngere Pfahlspitzen, weitere prähistorische Keramikscherben sowie eine menschliche Schädelkalotte und ein Langknochen. Zwei Gefässfragmente können in die späteste Hallstattzeit/frühe Latènezeit datiert werden. Eines der beiden stammt von einer auf der Drehscheibe(!) hergestellten gerieften Schüssel, wie sie beispielsweise vom «Fürstensitz» Üetliberg zahlreich bekannt sind. Damit kennen wir im Zugerland neben der Baarburg bereits den zweiten Fundpunkt mit früher Drehscheibenkeramik.

Die jüngsten Funde schliesslich konnten aus einer recht grobkörnigen Schwemmsandschicht rund 40 cm unter der Oberkante des reliktschen Humus geborgen werden: zahlreiche Fragmente römischer Gefässe. Das heutige Gehniveau liegt infolge einer modernen Aufschüttung ca. 1 m über diesem Humus.

Probenentnahmen: Holzkohle für C14-Analysen; Holz für Dendrochronologie (Dendrolabor BfA Zürich, Trivun Sormaz); Anthropologie (A. Cueni, Aesch BL).

Datierung: archäologisch und C14. Neolithikum (spätes Horgen); Bronzezeit?; Späthallstatt-Frühlatènezeit; römische Epoche.

KA ZG, U. Gnepf/St. Hochuli.

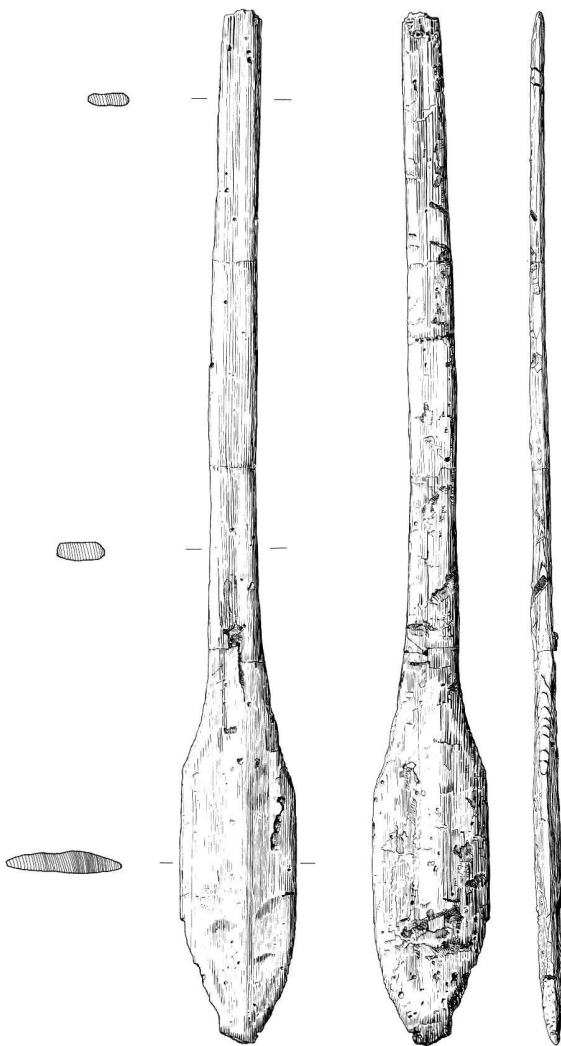


Abb. 4. Steinhausen ZG, Cosmetochem. Paddel aus Tannenholz. Länge 113,5cm.

Steinhausen ZG, GBP 1

LK 1131, 678 700/228 000. Höhe 430 m.

Datum der Aushubüberwachung/Notgrabung: 17.8.–22.9.1995.

Neue Fundstelle.

Aushubüberwachung/Notgrabung. Grösse der Grabung ca. 5 m². Siedlung?

Im Laufe der Erschliessungsarbeiten des Grundstücks entdeckten Mitarbeiter der Kantonsarchäologie im abhumusierten Gelände den Umriss einer dicht mit Keramik verfüllten Grube von ca. 2×1,4 m Durchmesser von nur rund 20 cm Tiefe. Neben der Geschirrkernik sind besonders zwei Mondhornfragmente hervorzuheben. Im weiteren enthielt die wohl zu einer nahe gelegenen Siedlung gehörende Grube etliche verbrannte Steine und einige Getreidekörner. Einige prähistorische Scherben sowie ein Silixfragment wurden zudem als Einzelfunde im Gelände aufgefunden.

Probenentnahmen: Holzkohle für C14-Analysen; Schlämmen verkohlter botanischer Makroreste (Botanisches Institut der Universität Basel, P. Zibulski).

Datierung: archäologisch. Spätbronzezeit.

KA ZG, U. Gnepf.

Tinizong GR, Senslas

LK 1236, ca. 767 115–130/162 530. Höhe ca. 1680 m.

Datum der Grabung: Sommer 1994/95.

Neue Fundstelle.

Bibliographie: Jahresbericht ADGR 1994; JHGG 1994 (1995), 96–99.

Geplante Notgrabung (Erosion des Felsens). Grösse der Grabung: ca. 35–40 m².

Felszeichnungen.

Schon seit 1969 sind dem ADGR auf einer Felskuppe auf dem Maiensäss Senslas oberhalb der Gemeinde Savognin neue Felszeichnungen bekannt. Da der Stein in den letzten Jahrzehnten relativ stark der Erosion ausgesetzt war, beschloss man 1994, die Felskuppe in zwei kurzen Grabungskampagnen präventiv freizulegen und zu dokumentieren. Auf der nur von einer dünnen Moos- und Humusdecke überdeckten Kuppe zeichneten sich letztlich über hundert Felszeichnungs-Motive ab, vorwiegend kleine Schälchen, die von einem bis maximal fünf konzentrischen Kreisen umgeben waren (Abb. 5). Die Felszeichnungen befinden sich heute in einem schlechten Zustand und sind z.T. nur bei günstigen Lichtverhältnissen zu erkennen. Anhand einiger weniger Motive, die eindeutige «Pickspuren» erkennen lassen, lässt sich vermuten, dass die Felszeichnungen in «Picktechnik» in den Felsen eingearbeitet wurden. Der Stil der Zeichnungen von Tinizong-Senslas entsprechen in weiten Teilen jenem von Sils i.D.-Carschenna.

Konkreten Datierungsanhaltspunkte fehlen zwar. Doch im Vergleich mit den Felszeichnungen der Val Camonica und jenen von Carschenna ist eine urgeschichtliche Datierung auch für Senslas mehr als nur wahrscheinlich. Es kann primär auch nicht ausgeschlossen werden, dass zwischen den bronzezeitlichen Siedlungen von Savognin-Padnal und Savognin-Rudnal, die sich beide unterhalb des Maiensässes von Senslas befinden, und den Felszeichnungen von Senslas ein direkter oder zumindest indirekter Zusammenhang besteht, so dass eine Datierung in die Bronzezeit durchaus im Bereiche des Möglichen liegt.

Datierung: archäologisch. Wohl bronzezeitlich.

ADGR, J. Rageth.

Vufflens-la-Ville VD, En Sency

CN 1242, 530 803/157 623. Altitude 443 m.

Date des fouilles: 6.6.–29.9.1995.

Références bibliographiques: ASSPA 78, 1995, 204.

Fouille de sauvetage programmée (deuxième campagne). Surface explorée de 120 m², dont 70 m² en fouille fine.

Tombes.

La fouille de 1995 avait pour but l'exploration des surfaces situées autour de l'empierrement dégagé l'an dernier. Cette fouille confirme l'existence d'un tertre de forme quadrangulaire et a permis de mettre au jour cinq nouvelles sépultures. Deux inhumations simples se recoupent sous le tumulus, la plus ancienne a livré une petite céramique et un poignard triangulaire à deux rivets, la plus récente se caractérise par un entourage de blocs et par la présence d'une pointe de flèche à pédoncule et d'une épingle à extrémité enroulée. Deux autres inhumations, à l'ouest du tumulus n'ont pas livré de mobilier.

Une grande fosse avec entourage de pierres (structure 4, fig. 6) contenait six individus, les trois derniers inhumés sont encore en connexion anatomique, à l'exception des crânes qui ont été regroupés à l'extrémité ouest de la fosse. Le mobilier se compose d'une tasse de type Roseaux, non décorée, de plus de 80 perles en ambre ou en résine, d'une série de pendeloques comprenant une

crache de cerf, des coquillages façonnés ou simplement perforés et des dents perforées. Des traces d'oxydation sur les ossements attestent de la reprise d'objets en bronze dans cette sépulture.

Une incinération partiellement détruite a livré une petite quantité d'os brûlé sans doute associés aux fragments d'un disque ajouré et d'un brassard tonnelet du premier âge du Fer.

Matériel anthropologique: dix squelettes, ossements incinérés.

Prélèvements: charbons pour C14.

Datations: archéologique. Bronze ancien (pour les inhumations avec mobilier) et Hallstatt D1 (incinérations).

Mandat des MHAVD, F. Mariethoz et P. Moinat.

Wittnau AG, Huttenweg (Wtt.95.1/95.2)

LK 1069, 639 870/258 540. Höhe 421 m.

Datum der Grabung: 4.–13.4. und 31.7.–24.8.1995.

Neue Fundstelle.

Ungeplante und geplante Notgrabungen (Einfamilienhaus-Überbauung). Grösse der Grabungen ca. 150 m².

Siedlung.

Im März 1995 entdeckten freiwillige Bodenforscher der Fricktalisch-Badischen Vereinigung bronzezeitliche Keramik und Hitzesteine in der Baugrube für ein Einfamilienhaus. Beim kurz darauf folgenden Aushub für ein weiteres Einfamilienhaus mussten sich die Mitarbeiter der Kantonsarchäologie auf eine Aushubbegleitung und die Untersuchung einer kleinen Fläche beschränken. Erst beim Bau des dritten Hauses konnte auf der ganzen Fläche eine humos-lehmige Kulturschicht z.T. vermengt mit Holzkohlen untersucht werden. Die 10–15 cm mächtige Strate enthielt mittelbronzezeitliches Fundmaterial (hauptsächlich Keramik und u. a. ein Sichelfragment) sowie eine grosse Menge Kalksteine mit deutlichen Spuren von Hitzeeinwirkung. In der Fläche zeichneten sich neben drei Pfostengruben mit Keilsteinen Zonen mit eingebrachtem Kalkschotter (Bodenbeläge?) und Hitzestein-/Keramikkonzentrationen ab. Die Fundverteilung und die Form der Kalkschotter-Zonen lassen auf eine nordwest/südöstliche Ausrichtung der Gebäudestruktur schliessen. Aufgrund der Lage des Befundes innerhalb der Baugrube kann jedoch kein mittelbronzezeitlicher Gebäudegrundriss rekonstruiert werden.

Probenentnahmen: Holzkohle für C14, Hitzesteine.

Datierung: archäologisch.

Aargauische Kantonsarchäologie.



Abb. 5. Tinizong-Senslas GR; Felszeichnungen mit Schälchenmotiv und konzentrischen Kreisen. Photo ADGR.



Fig. 6. Vue générale de la structure 4.A. Au premier plan, deux corps en connexion partiellement recouverts de blocs et au fond, les crânes correspondant aux inhumations précédentes. Photo MHAVD, P. Moinat.